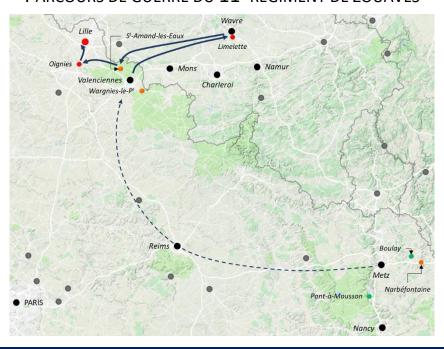


Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 11^E REGIMENT DE ZOUAVES





Sommaire

Déroulement des opérations		3
	Sur le front de Lorraine	3
	Sur la frontière du Nord	3
	Bataille de la Dyle	4
	Bataille de Flandres	4
Après la campagne		7
Texte des citations		7
Etat d'encadrement		8
Sources		9

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

Déroulement des opérations

Mis sur pied à Belley (centre mobilisateur 145) le 7 septembre 1939 dans le cadre des plans de mobilisation, le 11^e régiment de zouaves est affecté à la 5^e division d'infanterie nord-africaine (DINA), PC à Valence.

Sur le front de Lorraine, 10 septembre au 17 décembre 1939

Rattachement: 3^e armée, 6^e corps d'armée le 1^{er} octobre 1939

Les 9 et 10 septembre 1939, la 5^e DINA fait mouvement par voie ferrée vers la région de Metz puis se regroupe dans la zone de Pont-à-Mousson.

Entre le 13 et le 15 septembre, elle fait mouvement vers la région de Boulay.

Les 4 et 5 octobre, la division relève la 42^e division d'infanterie dans le secteur de Narbéfontaine (secteur fortifié de Faulquemont).

Le 29 octobre 1939 le 11^e RZ permute avec le 6^e RTM à la 2^e DINA¹ qu'il rejoint dans la région de Pontà-Mousson.

Sur la frontière du Nord, 18 décembre 1939 au 10 mai 1940

Rattachement: 1^{re} armée, 3^e corps d'armée le 1^{er} octobre 1939

Le 18 décembre 1939, la 2^e DINA fait mouvement par voie ferrée vers la région de Valenciennes.

Dans le secteur fortifié de l'Escaut, elle renforce la défense entre Saint-Amand-les-Eaux et Wargnies-le-Petit.

Bataille de la Dyle², 10 au 18 mai 1940

Rattachement: 1^{re} armée, 3^e corps d'armée

Le 10 mai 1940, suite au déclenchement de l'alerte n° 3, le régiment se regroupe à Vicq, qu'il quitte à 19h00 pour rejoindre Blaton où il arrive le 11 mai à 03h00.

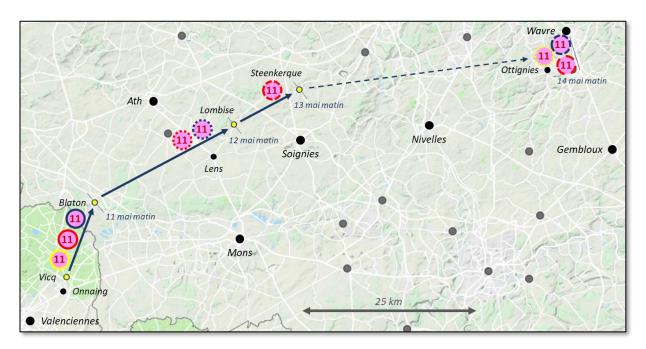
Le 11 mai dans la matinée, le 3^e bataillon du régiment et le 2/13^e RTA sont transportés par voie ferrée d'Onnaing sur la Dyle pour couvrir l'installation de la division. Ils sont en place vers 18h00, sur la route Wavre, Gembloux. Dans la nuit du 11 au 12 mai, le régiment exécute sa deuxième étape qui le conduit dans la région de Lombise.

¹ L'infanterie divisionnaire est constituée à cette date du 11^e RZ et des 13^e et 22^e RTA.

² Englobée dans certains documents dans la « bataille de Hollande, Belgique, Meuse ».

Le 12 mai soir, trois bataillons dont le 1^{er} du régiment sont transportés par voie routière sur la Dyle. Dans la nuit du 12 au 13 mai, les UR et le 2^e bataillon effectuent leur troisième étape jusqu'à Steenkerque.

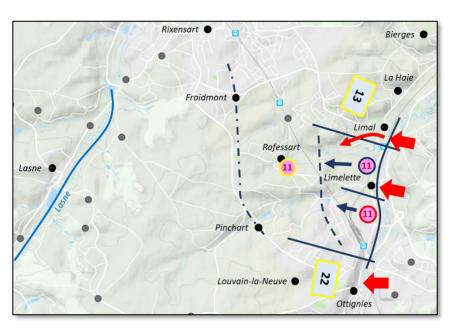
Le 13 mai dans la journée, les deux bataillons déjà arrivés sont installés dans le secteur du régiment dont ils poursuivent l'organisation défensive. Dans l'après-midi, le 2^e bataillon fait mouvement par voie routière sur la Dyle où il arrive à l'aube.



Le 14 mai au matin, la division est en place sur ses positions. Le 11^e RZ est au centre, entre Limal inclus et la gare d'Ottignies inclus, avec deux bataillons en 1^{re} ligne (ligne principale de résistance) : le 1^{er} au nord et le 2^e au sud, et le 3^e bataillon en réserve à hauteur de Rofessart (ligne d'arrêt). Vers 18h00 ont lieu les premiers contacts de l'ennemi avec les avant-postes qui se replient.

Le 15 mai dès l'aube, tout le front est soumis à un violent bombardement suivi à partir de 07h00 par l'attaque de l'infanterie avec un effort initial sur le 22^e RTA, au sud du régiment.

A partir de 12h00, la pression s'accentue fortement sur le régiment. Les Allemands s'emparent du pont de Limelette, tenu par le 2e bataillon, puis s'engagent



dans le village où se déroulent de violents des combats de rues. Au nord, les Allemands qui se sont

emparés du pont de Limal, forcent le passage entre le 13^e RTA au nord et le 1^{er} bataillon bientôt débordé.

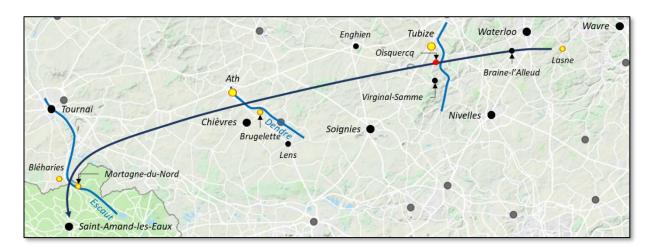
A la nuit, le régiment tient toujours la ligne d'arrêt avant de recevoir, vers 22h00, l'ordre de repli sur la ligne Rixensart, Pinchart, puis en arrière de la Lasne.

Le 16 mai dans l'après-midi arrive l'ordre de repli derrière le canal de Charleroi. Le mouvement est exécuté dans la nuit du 16 au 17 ; la division franchit le canal aux ponts de Tubize et Virginal-Samme et s'installe à l'ouest de la coupure, le 13^e RTA au Nord, le régiment au sud.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, la division quitte sa position et fait mouvement derrière la Dendre, qu'elle occupe face à l'est d'Ath à Brugelette.

Dans la journée du 18 mai, les positions du régiment, pilonnées à partir de 10h00 par l'artillerie adverse, sont violemment attaquées dans l'après-midi par l'infanterie qui parvient seulement à prendre pied à l'ouest du canal à Oisquercq.

Dans la nuit du 18 au 19 mai, repli derrière l'Escaut franchie par les ponts de Mortagne-du-Nord et de Bléharies.



Bataille de Flandres³, 19 au 31 mai 1940

Rattachement: 1^{re} armée, 3^e corps d'armée ; 5^e CA le 28 mai 1940

Le 19 mai, le repli est terminé en début d'après-midi. La division s'installe sur l'Escaut entre Maulde et Château-l'Abbaye, les deux RTA en 1^{re} ligne, le régiment en réserve sur la Scarpe.

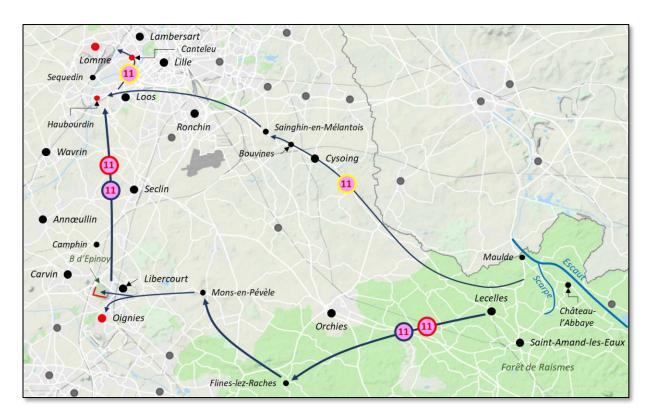
1. Sur la position frontière, 20 au 24 mai

Le 22 mai, le 1^{er} bataillon du régiment est mis pour la journée à la disposition de la 1^{re} division d'infanterie motorisée dans la forêt de Raismes.

Dans la nuit du 24 au 25 mai, la division est relevée par des éléments de la 101^e division d'infanterie de forteresse et se regroupe dans la région de Flines-lez-Raches. Toutefois, chaque régiment laisse un

³ Appelée aussi « bataille du Nord ».

bataillon en place aux ordres du groupement Béjard ; au régiment le 3^e bataillon est désigné pour cette mission.



2. Période du 25 au 27 mai 1940

Groupement Béjard

Après avoir tenu les 25 et 26 mai la ligne de l'Escaut face aux attaques allemandes, le groupement Béjard se replie dans la nuit du 26 au 27 mai sur la région de Sainghin-en-Mélantois.

Le 27 mai en fin de journée, le groupement rejoint Haubourdin.

2e DINA au sud de Lille

Le 25 mai, à son arrivée à Flines-lez-Raches, la division apprend que l'attaque prévue en direction de Cambrai est abandonnée. Dans l'après-midi, elle est dirigée sur Mons-en-Pévèle

Le 26 mai dans l'après-midi, la division est envoyée dans la région Camphin, Carnin, Annœullin, en soutien de la 1^{re} division marocaine attaquée dans le secteur de Carvin.

Dans la nuit du 26 au 27 mai, le 11^e RZ s'installe sur la lisière ouest du bois d'Epinoy (2^e bataillon) et à Oignies (1^{er} bataillon), où il assure la liaison au sud avec le groupement Tardu (106^e RI et éléments de reconnaissance).

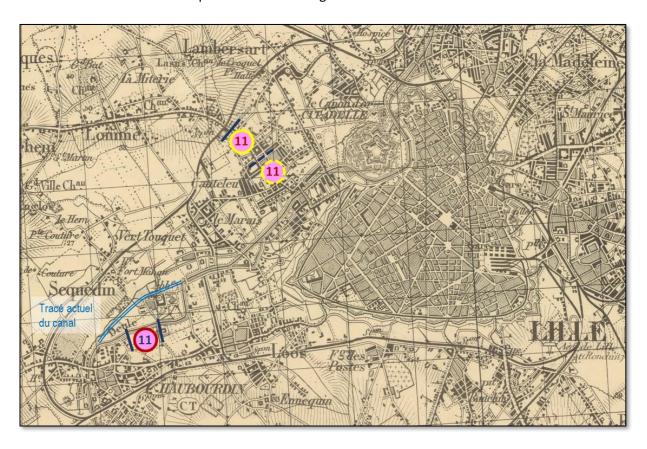
Le 27 mai durant la journée, les combats font rage sur le front du régiment. A 17h30, le 2^e bataillon reçoit l'ordre de se replier après avoir couvert celui du 1^{er} bataillon. Mais ce dernier, fortement accroché et menacé d'enveloppement ne peut décrocher qu'à la faveur de la nuit. Le 2^e bataillon attend jusqu'à vers 20h30 avant de décrocher.

3. Défense d'Haubourdin, 28 au 31 mai

Le 28 mai au matin, la division très fortement diminuée se retrouve à Haubourdin. Dans la soirée vers 21h00, débute l'attaque visant à percer les lignes allemandes au pont de l'Abbaye, en direction de Sequedin. Le régiment, prévu pour y participer n'est finalement pas engagé.

Moins le 3^e bataillon, il participe jusqu'au 31 mai à la défense de la partie est de la ville. Il tient le secteur droit de la division le long du canal de la Deule, entre le chemin de l'abbaye et la ferme du Bocquiau (actuellement quartier de l'Heurtebise).

Le 28 mai, le 3^e bataillon est rattaché à la 1^{re} division marocaine et combat avec les survivants de cette division aux abords de Lomme puis dans le faubourg de Canteleu.



Le 31 mai à 24h00, le cessez-le-feu entre en vigueur dans tout le secteur de Lille.

Le 1^{er} juin, après avoir reçu les honneurs de la guerre, les rescapés du 11^e RZ partent en captivité.

Quelques éléments isolés du régiment échappent à l'encerclement dans Lille et rejoingnent Dunkerque où ils embarquent le 30 mai et le 2 juin à destination de Cherbourg via l'Angleterre.

Ils sont regroupés à Capelle-les-Grands (20 km SE Lisieux) et entrent dans la composition du 2/54^e RI au sein de la 43^e DI. Engagés dans la bataille de Normandie, ils seront en quasi-totalité faits prisonniers près de Falaise, le 18 juin 1940.

Après la campagne

N'existant plus, le régiment est dissous administrativement en juillet 1940.

Textes des citations

10^e compagnie du 11^e RZ, à l'ordre de l'armée

« Unité ardente et toujours prête au sacrifice. Le 17 mai 1940, après avoir été soumise sur le canal de Charleroi à des feux violents de minenwerfer et d'artillerie qui causèrent de lourdes pertes dans ses éléments avancés, a arrêté les attaques renouvelées de l'infanterie adverse, puis sous l'impulsion magnifique de son chef, le lieutenant Ricard, a prononcé une contre-attaque qui lui a permis, en bousculant l'adversaire, de réoccuper toutes ses positions. Au cours de la nuit a donné un magnifique exemple de l'esprit d'abnégation qui l'animait, en sacrifiant certains éléments sous la conduite du commandant de compagnie pour couvrir le repli du régiment. »

Etat d'encadrement⁴

Chef de corps

Lieutenant-colonel Bousquet.

1er bataillon

Capitaine Puharre.

1^{re} compagnie

2^e compagnie

3^e compagnie

Compagnie d'accompagnement de bataillon

2^e bataillon

Chef de bataillon Favard.

5^e compagnie : capitaine Cahart

6^e compagnie

7^e compagnie

Compagnie d'accompagnement de bataillon

3^e bataillon

Capitaine Aspuanato.

Capitaine Ducrot, le 18 mai 1940

9^e compagnie

10^e compagnie

11^e compagnie

Compagnie d'accompagnement de bataillon

⁴ Toute aide pour compléter cet état d'encadrement sera la bienvenue.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

L'armée du sacrifice, par Pierre Porthault, paru aux éditions Guy Victor (1965)

Dunkerque et la campagne de Flandre, par le général d'armée A. Doumenc, paru aux éditions Arthaud (1947)

Les opérations du 3^e corps d'armée en 1939-1940, par le général de La Laurencie, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

Militaria magazine n° 207 (octobre 2002) et n° 209 (décembre 2002)